

Une élection rectorale très serrée s'annonce à l'université de Liège

■ Les étudiants et le personnel de l'université de Liège éliront dès cette semaine leur futur recteur.

C'est un gros match qui s'annonce à l'université de Liège. Ces 24 et 25 avril s'y tiendront des élections rectorales entre trois personnalités reconnues: Albert Corhay, le recteur sortant, Pierre Wolper et Eric Pirard (voir ci-contre). Quelque 25 000 électeurs, tous étudiants et membres du personnel de l'université, seront amenés à arbitrer une partie qui s'annonce assez ouverte.

Fin janvier pourtant, les jeux semblaient presque faits. Pierre Wolper réalisait une entrée fracassante dans la campagne en présentant son équipe composée de deux proches d'Albert Corhay, et de surcroît vice-recteurs actuellement: Eric Haubruge et Rudi Cloots. Ces transferts avaient marqué les esprits et offert au challenger un statut de favori. Le bon déroulé de la campagne, et l'arrivée dans la course d'Eric Pirard, ont cependant permis d'équilibrer les pronostics.

Le rôle des facultés

Au-delà de ce suspense, les enjeux sont réels pour l'université.

Il y a d'abord la vie interne. Durant son mandat, outre la rédaction d'un plan stratégique institutionnel, Albert Corhay a "restructuré" – c'est lui qui le dit – les organes de gouvernance pour favoriser la concertation et la transversalité entre les acteurs et les facultés. "L'étape suivante, poursuit-il, est de voir si ces structures peuvent travailler de manière encore plus fluide. De voir comment l'organisation interne peut amoindrir la lourdeur administrative qui vient essentiellement de l'extérieur."

A cet égard, Pierre Wolper regrette, lui, la complexité et la lourdeur des structures "qui se sont accrues" durant le mandat de Pierre Corhay. Il tient donc à alléger les procédures internes actuelles qui "frustrant tout le monde". Sans être opposé à la collaboration entre facultés, avancent des observateurs de la campagne, "le discours de Pierre Wolper est en réalité plus traditionnel quant à la place que doivent continuer à tenir les facultés et les doyens dans l'organisation de l'université. Globalement d'ailleurs, et ce n'est pas un reproche, on peut dire que Pierre Wolper a une vision plus traditionnelle du rôle social des universités,

et de leur complémentarité par rapport aux hautes écoles par exemple".

Dans son projet, Eric Pirard se montre quant à lui très entreprenant afin de "briser les frontières entre les facultés". Il souhaite également soutenir tous les acteurs de l'université, dont les chercheurs. "Ces derniers sont dépassés par l'ampleur des démarches désormais nécessaires pour obtenir des financements extérieurs."

Un vrai ancrage régional

C'est aussi le positionnement, la place, le rôle et la posture de l'université en Belgique et à l'international qui structurent la campagne.

A la suite du travail des derniers recteurs, l'université de Liège est reconnue pour le rôle qu'elle joue dans le redéploiement économique de sa région. "On peut comparer les villes de Liège et Charleroi, et se dire que si la situation socio-économique liégeoise est un peu meilleure, c'est notamment grâce à l'université, son parc scientifique, les spin off et les start-up qu'elle encourage", note Julien Nicaise, l'administrateur de l'Ares, l'Académie qui chapeaute l'enseignement supérieur en Belgique francophone. Tout l'enjeu pour l'avenir, les trois candidats en conviennent, est de maintenir un équilibre entre l'ancrage local et la nécessité, dans un contexte de concurrence internationale, de gagner en visibilité au-delà des frontières belges. Sur ce point, Pierre Wolper et Eric Pirard sont très critiques à l'égard du travail réalisé par Albert Corhay. "L'université est mal représentée en dehors de ses murs. Or, l'ancrage régional et le rayonnement international ne sont pas contradictoires. Je considère d'ailleurs que l'université doit être un relais entre les acteurs régionaux et les réseaux internationaux", explique Pierre Wolper.

L'international est aussi un axe important de la campagne d'Eric Pirard: "Au vu de la mobilité internationale des étudiants qui ne cesse de croître, être présent au niveau européen doit devenir une vraie priorité", insiste-t-il.

Sur ce plan, Albert Corhay défend son bilan: s'il souhaite continuer de tisser des liens avec les acteurs économiques et les hautes écoles de sa région, il insiste pour dire que l'ULiège est visible à l'international. "A nous, maintenant, de bien cibler les universités et les régions avec lesquelles nous gagnerions à travailler."

BoSCO d'Otreppe

L'université de Liège

Chiffres. Fondée en 1817, l'université de Liège a des implantations à Liège, Gembloux et Arlon. Elle présente 11 facultés, et encadre près de 24 000 étudiants.

Elections. Le premier tour des élections rectorales se tiendra ces mardi et mercredi 24 et 25 avril. Le vote se déroulera selon un suffrage universel pondéré, et rassemblera plus de 25 000 électeurs.

Candidats. Trois candidats se présentent à cette élection. Il s'agit d'Albert Corhay, recteur actuel et diplômé en administration des affaires; de Pierre Wolper, professeur à la faculté des sciences appliquées; et d'Eric Pirard, également professeur à la faculté des sciences appliquées.

Élections à l'UMons

Université de Mons. Ces 23 et 24 avril, c'est aussi à Mons que près de 9 000 électeurs (7 300 étudiants et 1 400 membres du personnel) voteront pour élire le successeur de Calogero Conti, le recteur actuel qui a atteint la limite d'âge.

Candidat. Un seul candidat pour le poste de recteur de l'UMons est en lice. Il s'agit de Philippe Dubois, professeur à la faculté des sciences. Il souhaite faire de l'UMons une université "de référence dans le Hainaut, forte, à dimension humaine, autonome, moderne et financièrement saine où ancrage régional et rayonnement international s'articulent étroitement par le biais de sa recherche et son enseignement de qualité".